

n° 67

La Lettre de l'arboriculture



automne 2013

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgerie 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Latron

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten,
Renée Caby, Matthieu Gauthier, Loïc Latron, Enguerran Lavabre,
Jean-François Leguil, Fabrice Lepers, Julien Maillard, Romain
Musialek, Philippe Nibart, Pierre Noë, Emmanuel Oï, François Séchet,
Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgerie, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Loïc Latron

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Vie associative	12
		ISA/ITCC/EAC/ETW/ETT/ETCC/ADF/SFA/RNA/Oa/CoR	
Le saviez-vous	2		
Publications	3	En direct des régions	13
		Journée Branchée des la SFA : mise en œuvre d'un protocole de taille...	
Les auxiliaires de jardin	4	En direct des collèges	18
Les chauves souris		Techniques de grimpe	
Les adhérents communiquent	6	Nos partenaires	20
Rencontres en Belgique			
Souvenirs de Suisse			
Pieds et port libres		Offres de formation, annonce	24

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

Notre Lettre d'Automne est dans les « kiosques », elle devrait annoncer nos Rencontres et pourtant rien du tout ! Le temps fort de notre association est déjà passé. Nancy est derrière nous, nos champions se sont illustrés dans les compétitions internationales et la fin d'année nous apparaît bien fade. Ce serait quand même réduire la SFA à sa vitrine.

N'occultons pas le renouveau de notre site Internet. Plus convivial, il est aussi plus interactif. Il permet désormais de faire passer de l'information, il est ouvert sur le monde de l'arboriculture grâce à son agenda et son répertoire en ligne. Il n'attend plus que vos articles, vos nouvelles et vos questions pour le faire vivre. Selon vos souhaits, il peut encore évoluer vers un véritable outil de communication entre les adhérents. Même constat pour la page Facebook de la SFA, plébiscitée par près de 400 « fans ». On aime ou on n'aime pas mais c'est un lien pour la communauté des arboristes. On peut y exprimer des choses futiles, on peut partager des expériences, on peut échanger des découvertes, on peut questionner le réseau.

Certains préféreront s'exprimer dans les colonnes de notre revue. Elle est aussi en attente de vos articles techniques, de vos billets d'humeur, de vos coups de cœur arboricoles et de vos partages professionnels. Utilisez-là pour diffuser

et parler de vos actions locales. Sans local, point de global ou point de national !

D'autres encore préféreront la rencontre pour dialoguer de vive voix. Partager des moments de convivialité, expérimenter certaines techniques dans le monde réel, comparer les matériels, se côtoyer ou se revoir en chair et en os. Les Rencontres Régionales d'Arboriculture sont faites pour ça. Enfin certains, voudront s'enrichir et acquérir de nouvelles connaissances sur notre sujet fétiche : l'arbre. C'est tout l'objet des Journées Branchées. Sans format figé, elles permettent d'inventer des rencontres dont le thème central est ce végétal si particulier : réunions, colloques, ateliers, expositions... Tout est permis !

On le voit, chacun peut utiliser le médium qu'il souhaite en fonction de ces goûts pour être acteur de notre association, pour qu'elle continue à vivre et se développer et pour que tout un chacun y trouve son compte.

Alors ne laissons pas la SFA vivre son rôle à mi-temps et développons des projets pour animer l'ensemble de notre année. Portez-vous bien, au plaisir de vous rencontrer dans le monde virtuel ou dans la vraie vie, salutations arboricoles à toutes et à tous.



La valeur des arbres aux États-Unis

D'après Lien Horticole n° 850 du 10 juillet 2013

La ville de Pittsburgh a évalué en 2011 grâce au logiciel i-Tree de l'US Forest Service, la valeur de ses arbres d'alignement. Ont été pris en compte les économies d'énergie, de l'impact sur l'air et l'eau et la hausse de la valeur mobilière générée

par la présence d'arbres. Au bilan la ville reçoit trois dollars de bénéfice pour chaque dollar investi dans ses arbres. Elle a décidé d'augmenter ce capital en augmentant leur quantité.

Pittsburgh, USA



en.wikipedia.org

Œuvre d'arbres

D'après Odile Maillard in Lien Horticole n° 854 du 11 septembre 2013

Le jeune artiste Thomas Martin a présenté « Tree Time » lors du festival King's Lynn en Angleterre en juillet dernier. Il a travaillé deux mois avec 14 platanes mis en articulation. Son œuvre architecturale repose sur le phénomène d'anastomose (entrelacs des racines et branches des arbres). Les branches sont guidées grâce à des cordes tendues, puis taillées. Son travail de mise en architecture des arbres et ses expériences sur platanes ont reçu la mention spéciale du séminaire Robert-Auzelle en 2012. Son sujet de diplôme supérieur en paysage avait été encadré par Gilles Clément

et conseillé par Francis Hallé et Luc Schuiten et vient de faire l'objet d'une exposition de mi avril à mi mai 2013 à Bercy. La thématique en était un possible développement urbain et humain pour demain. Cette technique d'œuvre végétale pourrait être mise en application pour la construction de passerelles aériennes, planchers, pontons, balcons, voûtes, etc. D'autres partenariats sont en train de naître, comme avec la ville de Communay dans le Rhône, au sud de Lyon. Cette commune pourrait ainsi être la première à utiliser le concept « d'art durable ».



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Paysage Actualités

n° 361 de juillet-août 2013

Une cour de récréation où les arbres respirent enfin
par Eric Burie

Recouverte d'un sol perméable en granulats de bois minéralisé, la cour d'un établissement scolaire francilien a été totalement transformée en trois jours.

n° 362 de septembre 2013

Quand les aménagements font feu de tout bois
par Yaël Haddad

Tendance au naturel oblige, les maîtres d'œuvre préconisent de plus en plus des équipements réalisés avec le plus noble des matériaux. Dans le souci des normes et le souci d'une démarche écoresponsable.

n° 362 de septembre 2013

Paris. Il faut sauver les marronniers de Boucicaut
par Michel Desfontaines

Afin d'accorder « une seconde vie » à la vingtaine de sujets plantés fin du XIX^e siècle sur des terres progressivement polluées par l'activité hospitalière des lieux, la maîtrise d'ouvrage a fait appel aux techniques les plus douces possibles.

Lien Horticole

n° 852 du 28 août 2013

L'aulne. Portrait complet. Maladies et ravageurs
par Pierre Aversenq

Aucune affection n'est en mesure d'inquiéter sérieusement le genre *Alnus*, hormis le *Phytophthora* de l'aulne, aux conséquences particulièrement graves.

Ouvrages

Ravageurs des végétaux d'ornement, arbres, arbustes et fleurs

David V. Alford, Éditions Quae, 480 pages, 77 €

Il s'agit d'une réédition de la première édition française parue en 1994, enrichie de 60 nouveaux nuisibles et 90 photos. Cet ouvrage offre un vaste panorama des divers ravageurs de jardins, serres et pépinières. Plus de 1000 photographies couleur de stades larvaires et adultes et de dégâts caractéristiques permettent d'identifier les différents nuisibles. Mais attention, l'approche par ordres d'insectes nécessite une certaine connaissance de la classification scientifique. Contrairement à l'édition précédente, les détails concernant les moyens de lutte n'ont pas été repris.

Les plantes ont-elles un zizi ?

Véronique Pellissier, Jeanne Failevic, Cécile Gambini
(Illustrateur), 96 pages, dès 12 ans, 19 €

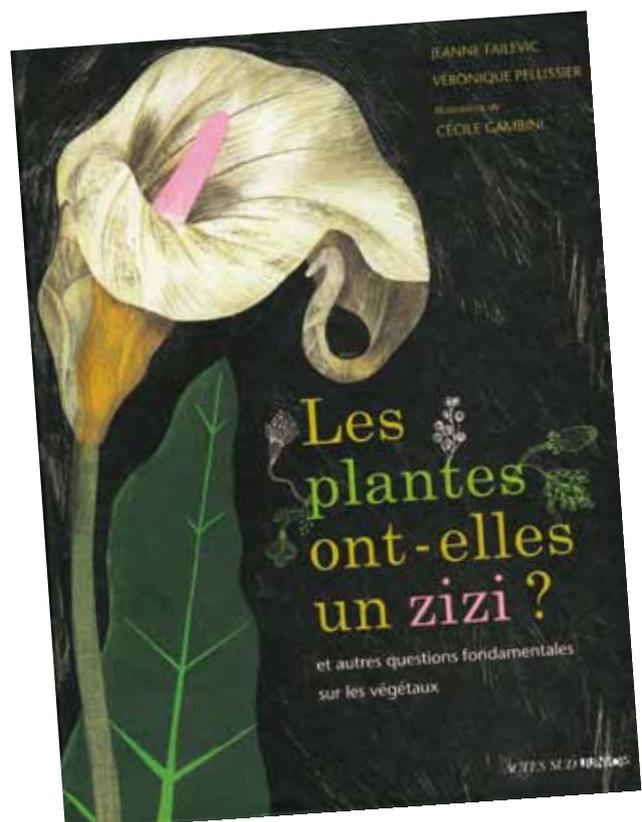
Voici tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les plantes sans jamais oser le demander !

On se représente souvent le monde des végétaux comme un monde silencieux et immobile. Derrière cette façade se cache un univers fait de contrastes étonnants, de la lentille d'eau de quelques millimètres au séquoia géant qui culmine à 120 mètres ; du grain de riz à la citrouille... Ce livre emmène le lecteur à la découverte des plantes à fleurs, modestes représentantes de 250 000 espèces. On y trouvera les réponses à des questions qui semblent, au premier abord, plutôt loufoques : les plantes mangent-elles ? Savent-elles se défendre ? Parlent-elles ? Font-elles des bébés ? On y apprend entre autres que certaines plantes, pour se défendre, émettent une mauvaise odeur quand on les touche ou se "déguisent" en caillou ou en abeille...

Des réponses très sérieuses qui s'appuient autant sur la rigueur scientifique du texte que sur les schémas et illustrations réalisés avec élégance par Cécile Gambini.

Pour ceux qui pensent qu'une plante n'est pas seulement un être vert, mou et stupide...

Et pour les autres !



Les chauves-souris

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Ouest

4

Gotham City était à nouveau à feu et à sang, le Joker et sa bande semaient la terreur dans les rues de la ville, tuant et volant les pauvres habitants apeurés de la cité. Il était temps pour le commissaire James Gordon d'allumer le spot et d'appeler celui qui ne lui avait jamais fait défaut Bruce Wayne alias the Batman. Puis, il attendit, il attendit...

Bruce Wayne fut réveillé en sursaut par Alfred alors qu'il entamait son deuxième cycle de sommeil : « *Gotham City needs you, Bruce !* ». Il descendit en courant dans sa grotte, enfila sa combinaison de Batman et poussa sa batmobile jusqu'à la sortie de la grotte, vous savez, sous la cascade, dans le parc du château. « *But, why Bruce? Why don't you actionning the moteur of your batmobile?* », lui demanda Alfred. Et là mesdames et messieurs les élagueurs véloce, avec une voix d'outre-tombe parce que Bruce Wayne n'est plus Bruce Wayne mais déjà the Batman, il lui répond : « *Because they are sleeping...* » Et oui, nous arrivons bientôt en hiver et elles dorment... les chauves-souris !

Elles nous ont enchanté tout l'été, virevoltant à la recherche de nourriture, glanant quelques moustiques pour les pipistrelles ou les petits rhinolophes, papillons de nuit, coléoptères, insectes divers et araignées pour d'autres espèces.

rhinolophus ferrumequinum cale



F. Néri

Tout d'abord leur nom ! Ce ne sont pas des souris et elles sont encore moins chauves. Leur nom vient du gaulois. Vercingétorix disait une belle nuit d'août à son compagnon : « Par toutatis, n'est-ce pas une *kawa sorix* (souris chouette) qui chasse ce moustix ? ». Leur nom scientifique est chiroptère du grec *chiro* (main) et *ptera* (aile), qui vole avec les mains. En effet l'aile est formée par quatre doigts hypertrophiés et reliés par une membrane de peau. Le cinquième doigt qui est en réalité le pouce, est très réduit et sa griffe permet à l'animal de s'accrocher ou de ramper. En Chine, la chauve-souris est un symbole de bonheur et de prospérité. Elle est très utile pour éliminer les insectes qui s'attaqueront à vos arbres en été. Et ce n'est pas qu'anecdotique, puisqu'une pipistrelle commune peut arriver à capturer 2 000 à 3 000 moustiques pendant une nuit d'été. C'est un mammifère fragile qu'il convient de protéger car son cycle biologique est soumis à tout instant à de grosses perturbations qui peuvent lui être fatal. Ainsi en été, les femelles se regroupent en colonie de « parturition », véritable nurserie, au sein de laquelle elles élèveront leur petit unique. À sa naissance, celui-ci est nu et aveugle. Les jeunes sont rassemblés en crèche, certaines femelles partent chasser pendant que les autres s'occupent des petits.

Elles pourront alors occuper les combles d'églises, les granges mais aussi les greniers des maisons ou même l'arrière des volets. Il leur faut un endroit chaud et tranquille. Les mères allaitent leur petit respectif pendant un mois puis vient l'apprentissage de la chasse. À cette période du cycle, les mâles sont mis à la porte mais retrouvent les femelles pour l'accouplement en automne. C'est aussi à cette période qu'elles se nourrissent en abondance pour accumuler des graisses. Les mères apprennent également aux petits à chasser efficacement et à trouver des gîtes où passer l'hiver. Au début de cette saison, elles cherchent un lieu frais pour hiberner. Il doit être plutôt humide pour éviter le dessèchement de la membrane de leurs ailes. La température doit être inférieure à 12 °C et doit être stable afin de ne pas être réveillées par les variations thermiques.

Le sommeil durera de décembre à mars mais il ne sera pas continu et il peut arriver qu'elles se réveillent pour se déplacer dans le gîte qu'elles se sont choisi. Il peut même arriver qu'elles en changent après avoir été dérangées. Un réveil trop brutal pourra entraîner une dépense d'énergie importante qui entamerait leur réserve. Il est donc vital pour elles de les laisser dormir amis élagueurs !

Et comment, me direz-vous ? Où les trouve-t-on ? Certaines espèces peuvent loger dans des arbres creux (platanes, hêtres, chênes, frênes...), dans les cavités des arbres (arbres taillés en têtard, trous de pics...), dans les fissures ou les décrochements d'écorces, comme les Noctules, les Murins de Bechstein ou le Murin de Natterer, la Barbastelle ou l'Oreillard. Plusieurs certaines d'individus peuvent se loger en hibernation ! C'est pour cette raison, qu'il est important de vérifier qu'il n'y a pas de va et vient la nuit autour de fentes ou de trous dans



les troncs hors saison hivernale. Les colonies changent régulièrement de « gîte », toute cavité peut être occupée à un moment de l'année. L'abattage d'arbres portant des cavités pouvant potentiellement abriter des chauves-souris doit être proscrit en hiver, en été et au printemps (périodes de forte sensibilité). Dans ce cas, essayez de conserver le plus possible ces arbres en limitant leur dangerosité bien sûr. Bizarrement, elles occuperont des cavités d'arbres vivants plutôt que mort. On pourra les y retrouver aussi bien en été qu'en hiver. Donc, soyez attentif.

Pour en revenir à notre cycle biologique, en hiver, elles peuvent nicher dans un milieu souterrain type grotte, gouffre ou mine, dans un tunnel désaffecté, dans des fissures profondes de falaises mais aussi de bâtiments ou de ponts mais aussi dans des cavités d'arbres. Si vous en rencontrez, évitez de faire du bruit et ne les éclairez pas pour ne pas les déranger. N'essayez pas non plus de les décrocher ou de les manipuler.

Au printemps, les femelles ovulent et il y aura fécondation par le sperme qu'elles auront reçu l'automne précédent. Elles chercheront un gîte chaud pour mettre bas et élever leur petit. La boucle est bouclée et le cycle peut recommencer.

Tel The Batman dans les rues de Gotham City, la petite chauve-souris veille sur notre jardin mais sans subterfuge, sans gadget quoique...

Cet article ne serait pas complet si nous n'évoquions pas sa technique de chasse. Tout d'abord, contrairement à ce qu'on dit ou ce qu'on pense, elles ne sont pas aveugles et voient de jour, mais aussi elles émettent des ultra-sons pour se déplacer, repérer leurs proies et les capturer la nuit. Ce

système est d'une super précision et elles sont capables de détecter un obstacle au millimètre près dans le noir complet. Les rythmes et les fréquences de ces sons varient en fonction des espèces et de l'environnement.

Donc, à cette période de l'année, protégez-les en préservant leur gîte et leur tranquillité.

Si vous voulez en apprendre plus, n'hésitez pas à consulter le site du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées au sein du Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées : www.cren-mp.org.

Vous y trouverez une mine d'informations et même un jeu... Un grand merci à toute leur équipe, à Cathie BOLEAT et particulièrement aux personnes qui m'ont prêté les belles photos qui illustrent cet article.

Petit rhinolophe



S. Bareille

Colonie de chauve souris



S. Bareille



Rencontres en Belgique

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

6

Chers confrères une fois ! En fait ça va faire trois fois... que je suis présent en Belgique pour un concours d'Arboristes, et je ne m'en lasse pas.

On se croirait dans le Sud-Ouest, tranquille, no stress no souçaille ça va le faire ! Question ambiance c'est pareil, les grimpeurs sont détendus malgré la compétition. On a l'impression que chacun est conscient de ses capacités et ainsi joue sans pression, pour s'amuser et passer un bon WE, souvent en famille d'ailleurs. Cela n'empêche qu'au moment des épreuves les concurrents donnent ce qu'ils ont et les lois de la compétition font le reste.

Des normes moins strictes qu'en France au niveau du matériel permettent encore de voir des adaptations « intéressantes » des produits proposés sur les divers catalogues, mais aussi des montages douteux. D'ailleurs au moment du contrôle des EPI, très peu d'autochtones sont venus vers moi... Ils avaient dû remarquer que le français est un peu trop regardant sur les trucs pas catholiques.

En tout cas, tous les frenchies présents n'ont eu aucun souci de matériel vu qu'ils sortaient des RNA de Nancy. Si je n'oublie personne ils étaient six à concourir : Fabien Dulignier, Steven Prost, Jérôme Pagny, Sébastien Breyne, Benjamin Jouan et Stéphane Rat. À leur côté, des Belges évidemment, mais aussi des anglais, des australiens, des hollandais, des néo Z... et aussi pour la première fois des filles !

Bref un vrai mélange bigarré qui a donné à ce championnat

un réel fond de rencontres et de partage car tout le monde s'est facilement imprégné de l'ambiance légère qui régnait alentour.

Les organisateurs ont trouvé un site atypique pour installer le spot du championnat : un château fort en ruine ! Certains arbres avaient poussé dans les douves car il ne restait pas grand-chose de la bâtisse à part quelques remparts.

Pour ceux qui avaient loupé la navette, il y avait un quart d'heure de marche (avec un bon dénivelé) entre le parking et le site du concours.

D'un point de vue logistique, le choix de cet emplacement n'était pas très judicieux, de même que pour l'ouverture au public. Mais l'originalité a séduit pas mal de monde, et le barbecue du samedi soir fût une réussite !

En ce qui concerne la compétition à proprement dite, je n'ai quasiment rien vu car trop occupé sur mon établi mais comme notre tente servait de PC à tout nos Frenchies, j'avais les infos en continu sur les différentes prestations de chacun.

Un français faisait parti de l'organisation ! Notre Christian Bonnefoi national et sa fidèle Cahouette avec Paul Gourgues et leur équipe de bénévoles nous ont concocté un sauvetage aux petits oignons dans un magnifique *Fagus*. Comme à chaque fois, il y a eu le lot de satisfactions et de déceptions voire de frustrations, mais dans l'ensemble tout le monde s'est bien amusé.

Nathalie Pronk et Frits Van Der Werff les champions de Belgique !

Frits Van Der Werff (premier), Peter Vergote (deuxième), Nicolas Hongenaert (troisième)



D. Lohinski



D. Lohinski



Jérôme passe à une dreadlocks de la finale en faisant deux podiums : 1^{er} au grimpe-rapide et 3^e au foot-lock alors que Benjamin sort une belle 3^e place au lancer de p'tit sac. Les français ne sont donc pas passés inaperçus malgré le niveau de la compétition.

En effet, Fritz Van Der Werff (Champion 2013) et Peter Vergote (2^e) finissent respectivement 6^e et 4^e des championnats d'Europe qui viennent de se dérouler en Suisse !

Les portes des finales internationales paraissent de moins en moins inaccessibles pour les compétiteurs français. Ce n'est pas les qualités intrinsèques qui font défaut, mais seulement un peu d'expérience et peut-être de renommée à mon avis. Comme le disait un membre de l'organisation belge lors de la remise des prix, nous nous éloignons toujours un peu plus du travail de l'élagueur pour nous rapprocher d'un sport le *Tree Climbing*, alors il ne suffit plus de travailler, il faut maintenant, aussi... s'entraîner ! J'ajouterais qu'il faut surtout continuer à bien s'amuser et prendre du plaisir.

Cette nouvelle édition a comme la précédente laissé un petit goût de « reviens-y ! » car nous sommes toujours très bien accueillis par nos amis belges. Je remercie donc tous les organisateurs et les bénévoles, et je les félicite pour leur travail. Bravo aussi à tous les participants et concurrents qui ont largement contribué avec leur bonne humeur à la réussite de ces rencontres belges d'arboriculture !

Jérôme Pagny



D. Lohinski

Souvenirs de Suisse

Olivier Arnaud, adhérent Sud-Ouest

Juste un petit mot pour vous parler des championnats d'Europe qui se sont déroulés à Thun en Suisse allemande.

Une expérience inoubliable dans laquelle tout se mélange : compétition et convivialité.

Diverses langues sont à l'écoute des membres du jury, toujours présents pour aider à la compréhension autant pour les compétiteurs que pour les autres membres du jury. Les italiens sont là avec leur hymne national qui retentit à chaque épreuve pour soutenir leurs compétiteurs : l'ambiance est posée, la compétition peut commencer.

Aux côtés des « icônes » toujours vus en vidéo mais jamais d'aussi près : l'excitation est palpable !

Les concurrents analysent les prestations de leurs collègues et s'encouragent mutuellement.

Mon tour arrive, mes camarades de la Ville de Bordeaux et mes proches sont présents pour me soutenir.

Les épreuves s'enchaînent et la fin de la journée arrive mais les résultats se font attendre !

L'heure de l'analyse de la journée a sonnée : j'en déduis un résultat non pas en lien avec les épreuves physiques mais plus en lien avec les relations humaines qui se sont développées au cours de la journée.

Je souhaite à bon nombre d'entre vous de pouvoir participer et vivre une telle expérience qui vous laissera, à coup sûr, des souvenirs inoubliables.

Et je finirai par ceci : l'enrichissement personnel prime sur le résultat de la compétition.

Olivier Arnaud de dos



F. Séchet



Pieds et port libres

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

8

Chers confrères, lors de mon voyage à Kashyyyk que je vous avais conté sur *La Lettre* n° 64, j'avais pris la peine de bien m'essayer les pieds avant de pénétrer au cœur de cette merveilleuse planète. Soucieux des mousses épaisses mais toutes aussi fragiles qui recouvraient ses allées, j'ai marché à pas légers tout au long de ma visite, afin de laisser un minimum de traces de mon passage, de mon intrusion dans cet équilibre délicat. Mais en discutant de cela avec un Maître Jedi, il a eu des mots justes et une évidence ressortait naturellement de sa réflexion. Dans bon nombre de temples il faut se déchausser avant d'entrer pour ne pas souiller leur antre. Alors cette fois-ci, lorsque je me suis retrouvé au seuil de cet autre monument, je n'ai pas hésité une seconde à laisser mes brodequins au pied de mon hôte.

À vrai dire ils sont deux, voisins ou plutôt frangins, deux colosses aux larges épaules dont la cime flirte avec la barre des 40 mètres pour le plus haut. Le second un peu plus trapu avec ses 39 mètres de large n'a rien à envier à son acolyte qui le coiffe de quelques mètres à peine.

C'est Stéphane Guérin un copain formateur au Cfppa de Pamiers (09) qui me les a présentés pour la première fois alors que nous feuilletions un livre d'arbres remarquables. Les deux Platanes n'y apparaissaient pas alors, avec son mobile il



D. Lohinski



D. Lohinski



me les avait montrés ! Depuis la lune on peut voir la muraille de chine et depuis un satellite on peut voir ces deux êtres vivants, patrimoine de verdure sur la planète bleue !

Depuis ce jour, je n'ai pas arrêté de repenser à ces deux pépères en me demandant quand est-ce que j'aurai la chance de les voir. Je ne voulais pas précipiter les choses car je garde toujours en tête que si quelque chose doit se faire, tout vient à point à qui sait attendre. Je fus récompensé puisque récemment, les temps chronologique et météorologique m'ont permis un petit détour dans leur secteur.

Je les ai cherché un petit moment, je suis même passé deux fois devant sans les repérer. Ils s'étaient cachés au milieu d'autres arbres. C'est au moment où j'allais laisser tomber et rentrer que j'ai aperçu une tête sortir d'un buisson, puis une deuxième qui semblaient me taquiner en chantant sous une bise légère ! « On t'a bien eu ! Allez, pars pas comme ça, on est là ! ».

Je prends donc le chemin qui mène à un petit château, puis longe un champ avant d'arriver dans leur zone. Je laisse mon véhicule à bonne distance et me rapproche doucement de la lisière du houpier, imaginant devoir prendre une navette pour aller jusqu'au tronc tellement il me semble loin !

Bouche bée, je vais d'un arbre à l'autre en gobant tous les moucherons que je croise. Tout aussi majestueux l'un que l'autre, ils ont chacun leur propre élégance et dégagent leur propre force, leur propre grandeur. Je ne me lasse pas de les regarder et de les photographier. Pour parvenir à les cadrer tous les deux entièrement j'ai dû reculer de cent pas. Puis il y a eu cette grosse charpentière qui me faisait du pied.

Un petit saut de cabri et me voilà dessus pour une petite photo, à partir de là, difficile de faire marche arrière. Je suis descendu, ai sorti mon matos du fourgon et me suis lancé dans les bras du géant trapu.

Il est resté farceur... au troisième lancer, alors que j'étais dans une fourche convenable et pas trop haute pour mon rappel un peu court (50 m), au moment de passer mon deuxième brin de ficelle du bon côté, le coquin me bloque le Malabag entre deux petits rejets !

Je relance et chope la même fourche en plusieurs lancer, passe ma fausse fourche pour éviter les brûlures et glisse mon



D. Lohinski



D. Lohinski





rappel dedans. Les deux brins arrivent juste au sol, je n'ai pas perdu l'œil c'est cool, de toute façon je n'arrive plus à lancer plus haut. Enfin je peux monter et en plus j'ai une bonne excuse, je dois récupérer mon matériel qui est coincé là-haut ! Je fais d'abord trois brassées de foot-lock... pieds nus ce n'est pas très agréable, puis debout sur cette énorme charpentièrre qui va jusqu'au sol je prends la température et établis le contact avec le Platanus Colossus de ce rêve éveillé. Il avait raison Le Did, sans chaussures c'est vraiment Le Pied ! Je continue mon ascension et jubile sans retenue.

Arrivé au niveau de ma fausse fourche, je vois mon Malabag qui attend entre les deux rejets. Au moment où je tends le bras pour le décrocher, il se met à descendre tout seul avant même que je le touche ! Je vous avais dit que ce Platané était un coquin ! Je souris et sans m'attarder plus longtemps je continue ma visite jusqu'à la cime.

Arrivé en haut je me rends compte que le mât d'à côté est plus haut mais je n'ai pas le temps de tous les visiter, une prochaine fois peut-être ? Encore quelques photos puis je redescends en passant par un autre mât histoire de photographier le voisin.

Les voyages sont lointains et mieux vaut assurer les passages car le moindre vol peut se finir en crash ! Je regarde tout autour de moi et tous ces boulevards m'attirent les uns après les autres. Je n'aurai jamais le temps de tous les fouler. Dommage mais il me fallait profiter de la chance que j'avais d'être là.

Toutes les bonnes choses ayant une fin, je remets pied à terre, mesure l'énorme charpentièrre et le tronc par curiosité ; troismètres de circonférence pour la première et sept mètres pour le pied. Des chiffres dérisoires face aux émotions vécues, aux sensations perçues et à la nouvelle leçon d'humilité que j'ai reçue.

Vivement la prochaine, avec le colosse voisin mais sans feuilles pour écrire et partager un autre petit papier...

◀ Belle charpentièrre façon boa...

Pieds nus pour une visite en toute délicatesse



D. Lohinski

D. Lohinski



LA GAMME **PELLENC**

DES OUTILS PROFESSIONNELS

Légers, efficaces, rentables et respectueux de l'environnement.

SELION C20

l'élagueuse électrique
professionnelle



Flashez ce code

**BATTERIE POLY 5 : SPECIALEMENT
CONCUE POUR L'ÉLAGAGE AU GRIMPÉ**
EXTRA PLATE, PUISSANTE ET TRÈS LÉGÈRE !



www.pellenc.com



les adhérents communiquent



ISA/ITCC/EAC/ETW/ETT/ETCC/ADF/SFA/RNA/Ao/ CoR

François Séchet, adhérent Centre Ouest

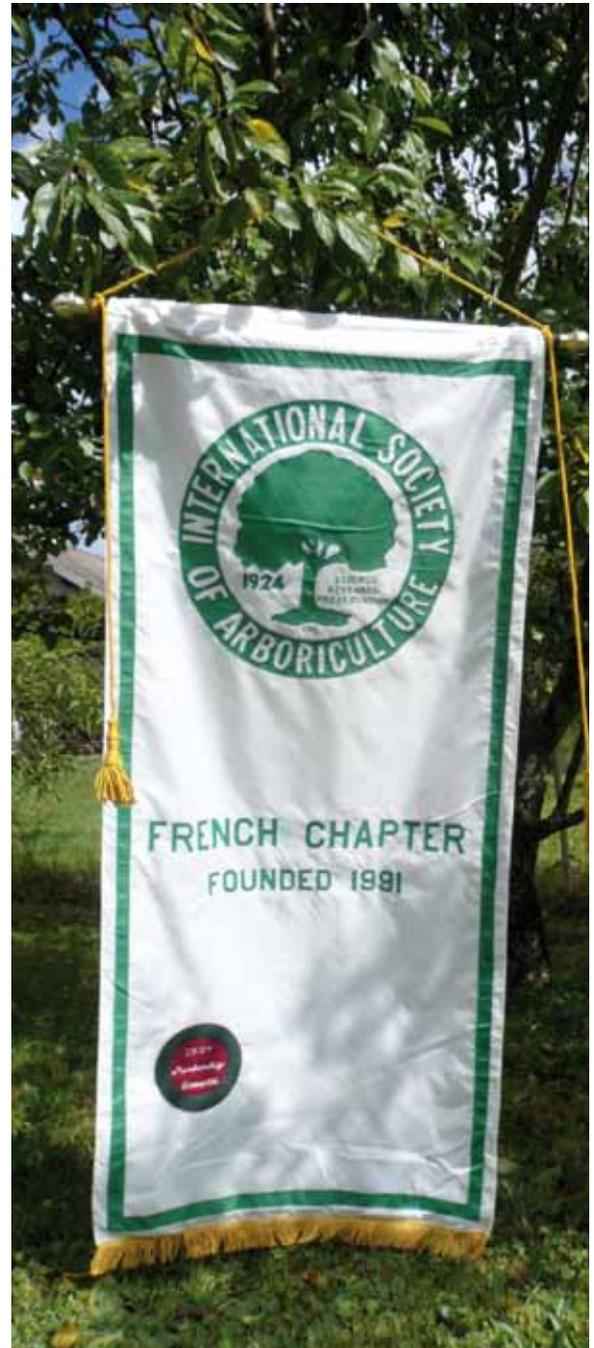
Les statuts de la SFA sont toujours actuellement calqués sur ceux de l'ISA malgré la tentative de « putsch » avortée de Strasbourg en 2010 pour ceux qui s'en souviennent. C'était l'objectif des créateurs et nous fûmes un « chapitre » comme en témoigne la photo jointe. Les représentant-es suivant-es de la SFA ont préféré le statut d'*associate organization*, position moins contraignante. Ce statut d'Ao convient. Il est suffisant pour que le meilleur concurrent des RNA puisse participer à l'ITCC pour peu qu'il soit lui-même adhérent à l'ISA.

La SFA adhère irrégulièrement à l'EAC, elle-même « chapitre » de l'ISA. Notre souhait est de permettre aux arboristes français de passer les certifications ETT ou ETW (au CFPF de Châteauneuf-du-Rhône).

Les autres pays européens sont restés plus fidèles que nous à l'ISA. En particulier l'Autriche et l'Allemagne. À Thun (Suisse), à l'occasion de l'ETCC 2013, nous nous sommes rencontrés pour évoquer les certifications TW et TT entres autres. Une bonne discussion... en anglais ! Jef Le Guil et moi avons du mal à suivre les échanges mais heureusement Paul Verhelst a pu synthétiser les propos. Il en serait ressorti une éventuelle vision différente entre les anciennes certifications du nouveau monde et les nouvelles de l'ancien monde.

Vous suivez ? Moi non plus. Une histoire d'influence ISA vs EAC en fait.

À Thun, nous avons adhéré à la constitution d'un nouveau *Council organization Représentative* de l'ISA avec nos collègues européens. C'est une possibilité offerte à tous les membres de l'ISA de se constituer en groupe dans un objectif commun, lequel a plus ou moins échappé à l'humble rédacteur franco-français-français. Pour l'instant notre position est : « *wait and see* ». Notre souci est le même que pour l'EAC : que les arboristes français puissent prétendre à une certification internationale par le biais de la SFA.



SFA

Glossaire

ISA : *International Society of Arboriculture*, communauté internationale de l'arboriculture, les premiers arboristes à s'organiser.

CHAPTER : entité géographique membre de l'ISA.

Ao : *Associate organization*, la SFA par exemple, ce qui permet d'envoyer les concurrents sélectionnés à l'international, de garder des liens et notre indépendance.

CoR : *Council of Representatives*

ITCC : *International Tree Climbing Championship*, les *chapters* organisent leurs concours régionaux puis se réunissent pour présenter leurs meilleurs concurrents.

ETCC : *European Tree Climbing Championship*, la version européenne de l'ITCC, il existe aussi l'*Asian Pacific TCC* et la *North America TCC*

RNA : Rencontres Nationales d'Arboriculture devenues presque "French Tree Climbing Championship" (*it's a joke!*) puisque nous appliquons d'assez près (trop ?) le règlement international.



Île-de-France

Poste à pourvoir

Loïc Lattron, Ex délégué régional IDF

Tout à une fin, c'est la rentrée et j'ai pris la décision de quitter mon poste de délégué régional IDF. Bien entendu, je serai là pour aider mon successeur dans les démarches d'organisation des RRA. J'ai passé de très bon moment (quoiqu'un peu seul)

à organiser ces différentes rencontres. L'apothéose de ces rencontres reste « la Taille en détail ». À poursuivre... Merci à tous ceux qui m'ont épaulé pendant ces années... Que du bonheur à vous tous !

Piegut Pluvier (24), à la Scierie, <http://asso.la-scierie.overblog.com/>
 expo « land art » : bonhomme avec son badge de la SFA ! réalisé par Jean-Louis Jeggard



T. Guérin



Journée Branchée des la SFA : mise en œuvre d'un protocole de taille...

Romain Musialek, adhérent Centre Ouest

Dans la précédente Lettre, Loïc Latron vous faisait part du déroulement de la « Journée Branchée » organisée en Ile de France début juillet. Une centaine d'arboristes se réunissait pour échanger et définir un protocole de taille à destination d'*Ulmus RESISTA*® 'Sapporo gold' situés sur le pâtis du château de Montceaux lès Meaux.

Ils nous semblaient important de revenir sur cet événement afin de situer la démarche dans son ensemble et de tirer les conclusions de cet échange.

Quelques éléments d'histoire...

Montceaux lès Meaux est une commune d'un peu plus de 600 habitants située en vallée de la Marne entre Brie et Plaine de France. Ce petit village accolé à la forêt présente un caractère historique marqué. Il se trouve par ailleurs au revers du plateau briard composé de limons de plateau très fertiles posés sur un substrat de calcaire et meulière de Brie. On note la présence d'un château royal du XVI^e siècle. De multiples documents historiques attestent de l'existence d'un large terrain dégagé près de la Capitainerie du château ayant servi probablement et successivement de terrain d'exercices, de lieu de promenade et de pâturage. C'est d'ailleurs cette dernière fonction qui a donné le nom de « pâtis » à cet espace.

Quelques gravures du XVII^e siècle représentent par ailleurs cet endroit dégagé de toute occupation et montrent la présence d'un mail de quatre rangées d'arbres le long des parterres et sous les jardins de l'ancienne Capitainerie. L'étude des documents historiques confirme la présence d'une allée d'ormes ayant vraisemblablement servi un temps au jeu de mail.

Gravure du Château de Montceaux au XVII^e siècle, avec présence du mail à quadruple alignement au fond à gauche. Aux XIX^e siècle, le peuplier et le tilleul viennent peu à peu se substituer à l'orme. Ces arbres dits de « rapport » ont longtemps été utilisés pour dégager des revenus permettant la construction d'édifices et l'entretien des bâtiments communaux.



Gravure du Château de Montceaux au XVII^e siècle, avec présence du mail à quadruple alignement au fond à gauche.



R. Musialek

Feuillage de l'*Ulmus RESISTA*® 'Sapporo gold'

Rappelons enfin que le « mail » est une structure arborée très présente dans les villages de Seine et Marne, du Gâtinais et de l'Yonne. Le mail est un alignement double, triple ou quadruple d'arbres tiges au houppier remonté. Ils se composent désormais essentiellement de tilleuls dont la taille en marquise a souvent été perdue et forment alors des têtes de chats. Le mail tient son nom du jeu de mail, qui se jouait à l'extérieur, à l'ombre de ces arbres, avec un maillet. L'essence principale plantée à l'époque de ce jeu du XVIII^e au XIX^e était l'orme. La mode du tilleul semble bien plus récente.

Le mail participe à la composition de l'ensemble architectural et paysager du village ou du quartier, les arbres ont des proportions à la mesure des édifices et de l'espace des places et des rues ; ils dégagent le sol de tout encombrement et permettent ainsi de nombreuses activités.

Le projet de requalification de l'espace

En 1999, la commune de Montceaux envisageait un remplacement des peupliers arrivés à maturité. Le 26 décembre, la tempête mettait à bas ce projet. En concertation avec le CAUE 77 et Joël Chatain, Paysagiste DPLG la requalification de cet espace fut entreprise. Le paysagiste fit évoluer le projet initial et s'appuyant sur l'histoire du lieu, envisagea la réalisation d'un mail en U tourné vers le château. L'orme fut tout naturellement choisi pour constituer la structure végétale. Le mail du pâtis devait donc s'articuler avec celui de l'église, constitué de tilleuls plus denses et traités en taille architecturée.

L'esprit du lieu, l'environnement historique et la cohérence architecturale de l'ensemble respectés, restait à accomplir la partie technique de la réalisation.

L'orme autochtone subissant les ravages de la graphiose, le choix s'est donc porté sur une variété résistante : l'*Ulmus RESISTA*® 'Sapporo gold'.



Très tolérant, il semble adapté au sol présent sur le pâtis. Il supporte bien la sécheresse. Sa croissance rapide et vigoureuse lui permet d'atteindre 10 à 12 mètres de haut en une quinzaine d'années. Réputé résistant au vent, son architecture peut néanmoins générer quelques ruptures.

En février-mars 2001, 77 sujets de taille 14/16 furent installés après une préparation du sol de type labour conjugué à un passage de rotavator. La terre étant de bonne qualité, aucun apport ne fut réalisé. Une taille a été effectuée afin de remonter quelques couronnes et une charpentière fut sélectionnée et maintenue par un tuteur en bambou pour favoriser le développement d'un axe. Un paillage en fibre végétale de 4 m² et un tuteurage bipode ont complété l'installation.



J. Chatain

Le mail du pâtis à la livraison

12 ans plus tard

Les ormes présentent une croissance vigoureuse, ils ont exprimé tout leur potentiel. Leur hauteur actuelle est d'environ 15 mètres et leur diamètre moyen avoisine les 35 à 40 cm. Les houppiers se sont bien développés et le feuillage est dense. On remarque par contre de nombreuses inclusions d'écorce à la base des axes ramifiés. Certains de ces défauts



R. Musiałek

Vue d'une partie du mail en juillet 2013

de structure ont engendré des ruptures d'axes, notamment dans les couloirs à vent où les turbulences sont nombreuses. Parmi les interventions prévues, seules des remontées de couronnes ont été réalisées dans l'objectif de maintenir

les vues sur le château et pour permettre un usage public du lieu. En effet, des manifestations sont organisées et les habitants du village aiment à se promener sur cet espace à forte valeur patrimoniale.

De ce fait, on observe des morphologies quelques peu différentes selon les sujets. Certains présentent des axes forts et dominants, leur donnant un aspect presque fléché. D'autres donnent l'impression d'un « fouillis organisé ». Les axes sont multiples et aucun ne domine. Entre les premiers et les seconds, on note des architectures intermédiaires. Enfin, certains individus ayant subis des dégâts éoliens, ils apparaissent comme mutilés et leurs réactions sont très variées.

100 arboristes en questionnement...

Orchestré de main de maître par Loïc Latron, cette « Journée Branchée » débutait par l'accueil fort chaleureux de madame le Maire, Monique Lambinet. Après l'intervention d'Augustin Bonnardot et Joël Chatain rappelant la genèse du projet, la centaine de personnes présentes fut pris en charge par Jac Boutaud et Olivier Jacqmin. Des équipes de 5 à 7 personnes furent constituées. Comprenant des grimpeurs, un gestionnaire, un expert ou un formateur, elles représentent toute la diversité d'approche qui fait la richesse de notre association. La matinée fut donc consacrée aux groupes d'échange répartis au pied de chaque orme. L'objectif était donc de définir en fonction des cas rencontrés, les principes de taille et donc les branches à supprimer. Celles-ci furent matérialisées par des rubalises. Ce fut l'occasion d'après discussions, de confrontations toutes pacifiques et intellectuelles et de « tempêtes de cerveaux » !



A. Bonnardot

La réflexion avant l'action

Les douze coups de midi sonnèrent l'heure de la synthèse réalisée par Jac et Olivier. Après une écoute attentive et de nombreuses questions, une typologie des arbres est ressortie de ces échanges. Ce repérage d'arbres types a permis de définir plus précisément les interventions de taille à réaliser pour chaque sujet.

Après un encas bien mérité, l'après midi fut l'occasion de passer à l'action. Les arboristes grimpeurs réalisèrent la taille des 77 sujets sous l'œil vigilant des « hommes de pied » et leur carnet de route !



A. Bonnardot



Mise en application du protocole de taille

Les interrogations ne sont pas toutes levées mais la définition d'un protocole permet une intervention plus raisonnée et un retour réflexif sur sa pratique. En somme rien d'inutile !

Vers la définition d'un suivi du patrimoine

L'objectif de cette rencontre était bien la définition et la mise en œuvre d'un suivi du patrimoine arboré de la commune de Montceaux lès Meaux. L'élaboration d'un protocole de taille a été possible grâce à la construction de la typologie défini par nos échanges.

Un arbre témoin a été défini. Celui-ci s'est construit un tronc dominant avec peu de branches maîtresses fortes. Cet axe dominant empêche l'installation de problème. La mise en place de fourches n'est pas problématique car les inclusions d'écorce sont faibles. Les seules interventions à effectuer sont la poursuite du relevé de couronnes afin d'éclaircir le couvert et favoriser la transparence du mail.

R. Musialek

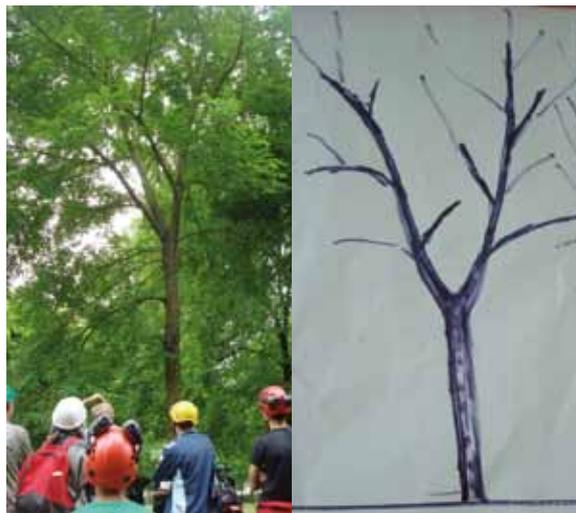


Témoin

Les autres types présentent certains problèmes que l'on ne peut plus configurer comme le témoin. Des interventions progressives de type taille de formation, réalisées tous les

deux ans auraient permis de se rapprocher de l'aspect du témoin. Mais comme l'a si bien exprimé Jac Boutaud, « il n'y a pas qu'un seul chemin pour arriver au but ». Par conséquent, l'objectif pour ces sujets est désormais de limiter les ruptures d'axes et d'installer le houppier définitif de façon progressive.

Concernant le Type 1, on observe un tronc à fourches individualisées possédant deux axes majeurs par arbre. Cet aspect de type « fourche accidentelle » présente une inclusion non installée mais potentielle. Le problème s'amplifiera dans le temps et peut poser un risque à l'avenir.



R. Musialek

Type 1

Pour appréhender ce type de sujet, il est important de voir si un des deux axes est plus dominant que l'autre ; l'objectif étant ici d'affaiblir le second. Le choix apparaît difficile car il faut prendre en compte la grosseur des axes, leur vigueur, leur orientation et l'environnement proche de l'arbre.

La régulation de la vigueur s'effectuera par suppression des branches gênant l'axe choisi et ce, sur relais potentiel pour limiter l'apparition de rejets. Il faut travailler la réduction de hauteur pour ralentir l'accroissement.

Le type 2 se caractérise par une baisse de l'accroissement du tronc en lien avec le développement d'une ou plusieurs charpentières. En fait, l'axe principal ne présente pas de



R. Musialek

Type 2



problème. Il gère sa propre croissance et il convient de le laisser faire. Dans l'ensemble, il ne faut être trop interventionniste.

On se contentera d'un travail sur les branches charpentières basses très vigoureuses en affaiblissant les extrémités pour une meilleure cohabitation avec les arbres voisins. Ce type d'action aura aussi pour effet de renforcer quelque peu l'axe principal.

Le type 3 représente un sujet mutilé. On peut observer la rupture de l'axe principal lié à un accident climatique. Chez cette espèce fibreuse, l'arrachement peut se faire sur un mètre et parfois plus ! Comment donc reconstituer un houppier durable ?



R. Musiałek

Type 3

L'orme est très fort pour redresser un axe plagiotrope, il faut donc prendre en compte cette caractéristique. Suite à l'arrachement, on peut éventuellement procéder à un étêtage de l'axe brisé et surtout à un allègement de l'axe plagiotrope qui servira probablement de relais. Il faut ensuite ... attendre au moins deux saisons de végétation pour observer une réaction nette et durable. Chez les indécis plagiotrope, le cas de l'orme, on assiste souvent à un redressement spectaculaire de la branche par mise en place de bois de réaction sur la face en tension.

Dans certains cas, lorsque la réaction n'est pas visible ou quand l'arbre est trop déstructuré, on peut procéder à un recépage. Ce type d'intervention fonctionne bien sur l'orme. En somme, des règles d'intervention simples peuvent constituer une ébauche de cahier des charges (même si bien évidemment les actions dépendent des objectifs prédéfinis) : Il faut prioriser les interventions, ne pas intervenir dans tous les sens mais bien définir une hiérarchie des problèmes rencontrés. Ceci est essentiel pour une taille raisonnée.

Il faut résoudre les soucis de fissuration et anticiper les problèmes en devenir. Il faut donc passer par la régulation et la suppression de certains axes.

Sur l'orme, il faut gérer la codominance à cause des problèmes d'inclusion engendrant un risque de rupture. Il faut privilégier les insertions où il y a très peu de différence de diamètre entre les axes. Une branche de faible diamètre insérée sur un axe plus fort et présentant une entre écorce n'est donc pas une priorité.

Enfin, il faut poursuivre le relevé du couvert pour ouvrir la vue vers les monuments historiques de la zone du pâtis. On le voit, nous nous sommes attachés à la structure de l'arbre plus qu'à sa forme. Nous avons tenu compte de l'architecture propre à l'espèce et des particularités de croissance. Notre rencontre aura débouché sur la mise en place d'un suivi régulier. Une fréquence d'intervention de deux ans a été déterminée. En effet, un passage fréquent réduit considérablement les conséquences liées aux interventions de taille. Le suivi sera réalisé par les centres de formation d'Ile-de-France. C'est une bonne chose car cette journée fut riche d'enseignements à transmettre. Rendez-vous a été pris dans deux ans donc pour un retour sur le travail réalisé et la poursuite de l'échange entre tous les acteurs de la filière.

Un merci tout particulier à Monique Lambinet pour nous avoir confié ce patrimoine et avoir cru en la démarche. Merci à Joël Chatain et Augustin pour leur participation amicale, à Jac et Olivier pour l'animation et leurs grandes compétences technique et pédagogique.

Un grand merci à tous les participants à cette journée. C'est surtout grâce à votre mobilisation qu'elle fut un succès !

Spéciale dédicace à Loïc Latron pour son engagement sans faille au sein de la SFA et pour cette idée géniale de Journée Branchée !



R. Musiałek

Les artisans de cette « Journée Branchée »

De gauche à droite Loïc Latron, Olivier Jacqmin, Augustin Bonnardot, Monique Lambinet et Jac Boutaud

Source de la partie historique

– En deux mots – n° 90 (Oct. 2001) - CAUE 77
 – *Parcs et jardins de Seine-et-Marne* – Article de Joël Chatain (Paysagiste DPLG – Agence POUR LA TERRE)
 Reproduction partielle avec leur aimable autorisation.



Praticiens

18

Techniques de grimpe

Petite astuce en cours de déplacement

Vous arrivez, au cours d'un déplacement, sur le côté (à droite sur les photos) d'un tronc et vous voulez passer de l'autre côté.

Dans certains cas, à moins de décrochages et raccrochages de longes avec contorsions un peu scabreuses suivant le diamètre du tronc, le passage ne se fait pas aisément.

Voici une petite combine, une « esquivé » en douceur et en sécurité, presque les doigts dans le nez.

Photo 1 : Vous êtes calés sur une charpentière, rappel tendu, contre le tronc.



D. Rives

Photo 2 : Vous passez votre petite longe de sécu à l'intérieur du rappel pour l'assurer et bloquer le système autobloquant, vous finissez le longage comme d'habitude et raccrochez.



D. Rives



Photo 3 : Vous pouvez maintenant déconnecter votre rappel et celui-ci peut alors faire le tour de l'arbre par devant avec l'intermédiaire de la longe. Et vous de même, pouvez rejoindre l'autre côté en passant derrière.

D. Rives



Photo 4 : Vous pouvez alors, toujours en sécurité, récupérer et reconnecter votre rappel.

D. Rives



Photo 5 : Vous raccrochez votre longe, vous êtes passé en sécurité et sans effort.

D. Rives



Dans la figuration, je suis au sol (c'est plus facile), mais vous allez vite pouvoir mettre en pratique cette technique, du moins je l'espère, de façon concrète. Cela marche aussi bien pour esquiver de façon horizontale sans avoir besoin de remonter et donc de redescendre.



Petzl

Nouveau harnais SEQUOIA

Le SEQUOIA est un harnais cuissard conçu pour favoriser le confort de l'élagueur. La ceinture et les tours de cuisse semi-rigides et extra-larges offrent un excellent maintien. Le pont d'attache est relié à deux anneaux ouvrables ce qui permet d'adapter sa longueur et d'installer des accessoires directement sur le pont. Le harnais facilite également le port et l'organisation des outils de travail avec plusieurs porte-matériels et des passants pour installer des CARITOOOL.

- Certifications : CE EN 358, CE EN 813.
- Disponible en deux tailles.



Longe ZILLON

La longe réglable ZILLON a été conçue pour le maintien au travail de l'élagueur. Elle s'utilise à double sur les points d'attache latéraux du harnais afin de répartir la charge sur la ceinture. Elle se règle facilement d'une seule main grâce à une grande progressivité lors du déblocage et du blocage de l'appareil.

- Disponible en trois longueurs : 2,5 m, 4 m et 5,5 m.
- Certification(s) : CE EN 358.



Hevea

Depuis plusieurs années, l'équipe Hévéa vous propose des formations pour découvrir, améliorer, perfectionner, des domaines de compétences techniques précis.

Grâce à l'aménagement de notre site privatif et aux compétences de nos formateurs, tous professionnels en activité, nous avons réussi à créer une pédagogie unique, s'adaptant au rythme de chacun.

Vous apprendrez des méthodes de travail augmentant votre rentabilité et votre sécurité, vous partagerez également tous les trucs et astuces de nos formateurs...vous savez ! le petit plus qui fait la différence sur un chantier.

Aujourd'hui nos formations prennent une autre dimension, FTC formations devient HEVEA formations, nouveau logo, premier catalogue, premier édito, et toujours la même envie de partager et diffuser notre savoir faire.

Neuf formations sont disponibles dont deux en partenariat avec le CFPF de Châteauneuf du Rhône. Quelques unes sont dans les cartons en cours d'élaboration, mais aussi toutes celles dont vous avez besoin et que nous construirons ensemble...

Découvrez le catalogue virtuel des formations Hévéa avec ce flashcode.



Miller

Travailler les mains libres en toute confiance !

Système de maintien au travail Miller HandZup®

Le nouveau Miller HandZup® est un système unique breveté de maintien au poste de travail (EN358)* permettant à l'opérateur de travailler les mains libres en toute confiance. Sa conception ergonomique permet une utilisation simple, intuitive et garantit un réglage souple, précis et rapide pour plus de confort pendant le travail. De plus, il offre de nombreuses combinaisons possibles pour répondre à tous les besoins des utilisateurs. Sa nouvelle corde tressée en polyamide ultra résistante fait du Miller HandZup® un produit durable dans le temps.

Lors du dernier championnat de France des arboristes grimpeurs à Nancy (20-23 Juin 2013), les participants ont eu l'occasion de tester en conditions réelles ce nouveau tendeur de longe Miller HandZup®, qui a suscité un grand intérêt. De manière générale, ce nouveau produit a été très bien accueilli et nombreux sont les avantages attribués au Miller HandZup®.

Témoignage de Jérôme Bouillon, arboriste grimpeur et formateur – Arborenciel

« Le Miller HandZup® m'a paru d'abord comme étant assez imposant. Après l'avoir essayé, je me suis rendu compte qu'il était facile d'utilisation et qu'il permettait un réglage très fluide. De plus, le déblocage de la longe en tension est un avantage indéniable, permettant ainsi un réglage rapide et précis de la longe dans la position idéale de maintien au travail à tout moment. Le fait que l'on puisse démonter en toute sécurité soi-même le tendeur pour remplacer ou interchanger la drisse (armée ou non armée) est aussi un vrai avantage. Le mousqueton triple action sur le tendeur fait du Miller HandZup® un produit confortable et garantit une sécurité optimale pendant le travail. »



* Longe de maintien certifiée dans son ensemble EN358 comprenant le tendeur Miller HandZup® (avec ou sans la vis de verrouillage) et la drisse Miller (à choisir parmi la gamme de drisses Miller HandZup®).



À propos de Honeywell

Honeywell International (www.honeywell.com) est un groupe industriel diversifié classé au Fortune 100, leader dans les systèmes de haute technologie. Le groupe offre à ses clients dans le monde entier des produits et services pour l'aéronautique, des systèmes de contrôle pour le bâtiment et l'industrie, des produits pour l'automobile, des turbocompresseurs ainsi que des matériaux évolués. Le siège du groupe est basé à Morristown, dans le New-Jersey, aux Etats-Unis. L'action Honeywell se négocie à la Bourse de New York, Londres et Chicago. Pour plus d'informations sur Honeywell et pour connaître les dernières actualités du groupe, visitez le site internet suivant : www.honeywellnow.com.

À propos de Honeywell Safety Products

Honeywell Safety Products (HSP) est un fournisseur mondial d'équipements de protection individuelle (EPI) intégrant des marques de référence telles que Honeywell, Howard Leight, Miller, North, KCL, Salisbury et Timberland Pro. Formé en 2010 suite à l'acquisition de Sperian Protection par Honeywell, HSP offre aujourd'hui une gamme complète d'équipements de protection individuelle de qualité de la tête aux pieds (protection de la tête, protection auditive, protection des yeux et du visage, protection respiratoire, des mains, des pieds, protection antichute et vêtements de protection). HSP fournit également des solutions de sécurité innovantes pour les environnements à haut risque permettant aux employés des secteurs industriels et des services de travailler en toute sécurité. Pour plus d'informations : www.honeywellsafety.com.

Ensemble vers plus de sécurité – Construire une culture durable de la sécurité grâce à des formations complètes, des technologies innovantes et des produits performants et confortables qui inciteront les employés à faire d'eux-mêmes le choix de la sécurité. Honeywell Safety Products est le partenaire idéal des entreprises déterminées à changer leur culture de la sécurité pour réduire le nombre d'accidents.



FSI

Du nouveau chez FSI

Nous offrons à nos nouveaux clients une garantie de 3 ans pour l'ensemble de la gamme jardin et parc de nos déchiqueteuses de branches TP, de la TP100 à la TP270.

Désormais, nos nouveaux clients ont une raison de plus pour acquérir une déchiqueteuse de branches FSI-TP. Le plus important fabricant de déchiqueteuse de branches accorde une garantie de 3 ans à partir du 1^{er} juillet 2013.

L'extension de garantie à 3 ans souligne que nous avons pleine confiance dans la qualité et la durabilité de nos machines. Une confiance qui n'est pas sans fondement. Elle est basée sur le fait que nous n'enregistrons que très peu de réclamation sur l'ensemble des ventes de nouvelles machines. L'ensemble des machines de la TP130 à la TP270 sont désormais livrées avec le TP SERVICEBOX, qui permet d'avoir l'ensemble des pièces de rechanges nécessaire, une aide précieuse dans le bon déroulement de la période de garantie. La liste des pièces incluse dans la TP SERVICEBOX permet un réassort facile des pièces d'usure.

TP320 et TP400, 1 an de garantie

Les déchiqueteuses TP320 et TP400 construites pour une production de biomasse intensive requièrent un très haut niveau de maintenance. C'est pour cette raison que nous maintenons une garantie de 1 an.

Pour toutes explications complémentaires en matière de garantie, n'hésitez pas à contacter votre interlocuteur habituel ou joindre Anthony Duhéron au 0233318465 et/ou anthony@fsi-franskan.com.

Termes générales

La garantie est valide pendant une période de 3 ans, ou 1000 heures premier terme échu.

Les 3 ans de garantie couvrent les pièces détachées des machines.

Conditions de garantie

La maintenance de la machine doit être appliquée suivant le manuel d'instruction du constructeur. Nous nous réservons le droit de demander des factures de maintenance.

La maintenance doit être opérée exclusivement avec des pièces de rechanges d'origine TP.

Non inclus dans la garantie

Pièces d'usures tels que les couteaux, contre-couteaux, filtres, courroies, roulement, rouleau etc...

Comme auparavant, la main d'œuvre de remplacement des pièces n'est pas couverte par la garantie.



Drayer

« L'art d'abattre un arbre »

Un guide complet pour abattre les arbres et couper le bois.
Jeff Jepson - Avec des illustrations de Bryan Kotwica.

Prochainement disponible en version française

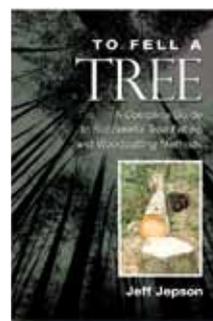
L'art d'abattre un arbre s'adresse de la même manière aux arboristes professionnels et aux bûcherons amateurs. Le livre fournit au lecteur de précieuses informations, tirées de la pratique, pour réussir l'abattage d'arbres en toute sécurité dans un espace boisé ou jardin ainsi que la transformation du bois coupé. Plus de 200 illustrations et de nombreuses explications et instructions indiquent les étapes à suivre pour la réalisation des différentes opérations, entre autre la préparation au travail, l'abattage d'après la « technique des trois étapes », l'abattage d'arbres difficiles ainsi que le déroulement du travail d'ébranchages et de coupe.

Le livre vous informe également sur les thèmes suivants :

- Risques potentiels liés à ce travail
- Sécurité d'une tronçonneuse
- Équipement de protection individuelle
- Méthode d'exécution des traits d'abattage

- Abattage d'arbres abîmés par la tempête

- Fendre et empiler le bois de chauffage



Jeff Jepson est arboriste certifié et depuis 1989 propriétaire de la société Beaver-Tree Service à Longeville, Minnesota. Il a plus de 25 ans d'expérience dans l'abattage d'arbres. Son premier livre *The Treeclimbers's Companion* (compagnon du grimpeur d'arbre) est l'ouvrage de référence pour les arboristes des deux côtés de l'Atlantique. L'art d'abattre un arbre est son deuxième ouvrage.

Bryan Kotwica s'était déjà spécialisé peu de temps après ses études de science de l'art dans des dessins liés aux soins de l'arbre. Il a très vite commencé à travailler lui-même sur les arbres et est depuis 1989 arboriste certifié.

La Tango Extreme est disponible dès maintenant...

Les nouvelles chaussures anti-coupure classe 2 sont d'ores et déjà sur les terrains d'opérations à travers l'Europe et les retours positifs des grimpeurs et des forestiers se confirment. Leurs polyvalences permettent d'effectuer un bon nombre

de travaux au sol, elles s'avèrent aussi performantes lors de travaux de démontage avec ou sans griffes.

À noter tout de même, les chaussures taillent relativement grand !



Drayer



Offres de formation des adhérents

24

L'arboretum de La Petite Loiterie

Du 13 au 15 novembre 2013

La taille de formation des arbres d'ornement

Bien comprendre leur architecture pour optimiser les interventions

Intervenants : Pascal Genoyer et Jac Boutaud

Cette formation originale bénéficie de la complémentarité entre les deux intervenants et permet ainsi d'acquérir toutes les connaissances scientifiques et techniques nécessaires pour bien préparer et mettre en œuvre la taille de formation des jeunes arbres d'ornement.

Pour plus de détail sur cette formation et pour obtenir un bulletin d'inscription, consulter le lien suivant : <http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#taillearchiarbr>

Du 28 au 29 novembre 2013

La taille raisonnée des arbustes d'ornement

Intervenant : Jac Boutaud

Cette formation apporte toutes les connaissances indispensables pour choisir et mettre en œuvre les tailles des arbustes d'ornement les plus adaptées à chaque classe de gestion différenciée, tout en optimisant leur contribution ornementale. La réduction des temps de travaux et la maîtrise des résidus de taille sont aussi développées.

Pour plus de détail sur cette formation et pour obtenir un bulletin d'inscription, consulter le lien suivant : <http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#tailleraisarbus>

Ces deux formations sont mises en place en partenariat avec le centre de formation cléOme : www.cleome.fr

Arboretum de La Petite Loiterie à l'automne



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Emmanuel Oï

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Jean-François Le Guil

06 74 08 13 10 – jfleguil@drome.cci.fr

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr



**société
française
d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



**Bulletin
d'adhésion**

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère
les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe
pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art

SFA

Association loi 1901

développe et valorise
la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise
le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires économiques de la SFA



by Honeywell



ANTEC



Materiel innovant pour arboristes et cordistes



santé
famille
retraite
services



Le Spécialiste de la Mécanisation bois
et peupliers depuis 40 ans



les partenaires francophones de la SFA

